

22 mars : Garantir l'accès à l'eau potable pour tous

Dossier de la rédaction de H2o
 Avril 2019

La FAO plaide en faveur de technologies innovantes dans le domaine de l'eau afin de permettre une meilleure gestion de l'eau

Alors que les changements climatiques et la croissance démographique exercent une pression de plus en plus forte sur des ressources en eau limitées, la FAO exhorte les pays à redoubler d'efforts pour assurer une utilisation plus rationnelle des ressources en eau et pour garantir une eau propre et accessible à tous. Sécuriser l'accès à l'eau à travers le monde est un élément essentiel de lutte contre la faim et un facteur primordial pour atteindre les objectifs de développement durable, a affirmé l'agence des Nations unies à l'occasion de la Journée mondiale de l'eau, le 22 mars.

"L'eau est universelle, elle traverse les frontières et elle est la source de toute vie. L'eau est un droit humain", a déclaré Maria Helena Semedo, directrice générale adjointe de la FAO, Climat et Ressources naturelles, lors de la cérémonie de clôture du premier Forum international sur la pénurie d'eau en agriculture (WASAG). Le forum, organisé en collaboration avec la FAO, s'est déroulé à Praia, au Cap-Vert, du 19 au 22 mars. "Comme le cours de l'eau, nous devons aller de l'avant et ne laisser personne pour compte. Il s'agit du thème de cette année, qui reflète bien les aspirations du Programme de développement durable à l'horizon 2030." Lors de son allocution, Mme Semedo a signalé que les nombreux défis liés à l'eau agissent comme un frein au développement mondial, particulièrement dans les pays qui souffrent du manque d'eau, où des milliards de personnes n'ont toujours pas accès à l'eau potable et luttent pour leur survie. Selon le Rapport mondial sur la mise en valeur des ressources en eau publiquement - et conjointement par les agences de l'ONU et les entités des Nations unies constituant l'ONU-Eau - plus de deux milliards de personnes résident dans des pays où la sécurité de l'approvisionnement en eau est à haut risque. "Une mesure que l'approvisionnement en eau douce diminue en raison de la croissance démographique, de l'urbanisation et de l'évolution du niveau de vie, nous assistons à une augmentation des besoins alimentaires, industriels et énergétiques. Cette difficile recherche d'équilibre est notre plus grand défi", a noté Mme Semedo. Elle a ajouté que la demande mondiale en eau devrait augmenter de 20 à 30 % d'ici à 2050, tandis que l'offre devrait diminuer de manière alarmante. "Les zones sèches ont tendance à devenir plus sèches ; les sécheresses ont tendance à devenir plus fréquentes et plus graves ; et les zones côtières plus touchées, entre autres, par l'intrusion d'eau de mer due à l'élévation du niveau de la mer. L'agriculture est de loin le secteur le plus touché en période de sécheresse, entraînant des pertes de récolte et une baisse de la production", a-t-elle expliqué. "Ces pertes ont particulièrement affecté les agriculteurs et la population rurale, en particulier les petits exploitants agricoles qui tiennent plus de 80 % des fermes du monde sur des superficies inférieures à deux hectares." Elle a indiqué que, selon des études récentes, plus d'un milliard de personnes à travers le monde ont été affectées par les sécheresses sur une période de dix ans. Elle a affirmé que la rareté de l'eau et les sécheresses, l'élévation du niveau de la mer, la désertification et la dégradation des écosystèmes sont autant de facteurs de stress sociaux à l'origine des migrations forcées.

Madame Semedo a souligné la nécessité d'innover pour trouver de nouvelles sources d'approvisionnement en eau, à travers notamment le recyclage des eaux usées et la récupération des eaux de pluie, mais aussi grâce à une utilisation plus rationnelle des ressources en eau, en particulier dans le secteur agricole. "À la FAO, nous recommandons des mesures comme la sélection d'espèces résistantes aux sécheresses et à la salinité, la gestion durable des sols et la collecte de l'eau. Ces innovations peuvent contribuer dans une large mesure à aider les petits exploitants agricoles, à garantir la production alimentaire en période de pénurie d'eau", a précisé Mme Semedo. L'agriculture représente 69 % des prélèvements d'eau sur Terre, et près de 80 % des terres cultivées dans le monde qui assurent 60 % de la production de denrées alimentaires, sont arrosées par la pluie.

À l'issue du Forum WASAG, les dirigeants de 47 pays ont adopté les Engagements de Praia, qui visent à promouvoir la gestion durable de l'eau comme moteur de développement, en renforçant les synergies à l'échelle du Programme de développement durable à l'horizon 2030, et à soutenir les agriculteurs grâce à un meilleur accès au financement, à des technologies innovantes et à l'adoption de pratiques de gestion de l'eau rationnelles.

FAO